

# « La Belgique n'a rien à gagner avec la N-VA »

Elio Di Rupo flingue une future majorité de droite et dénonce les contre-vérités du MR

**Le Premier ministre qui sort (en force) alors que l'informateur n'a pas rendu son rapport au Roi, ce n'est pas habituel. Elio Di Rupo défend son droit à répondre aux injures et contre-vérités... et à dire le mal qu'il pense d'un « gouvernement des droites » avec la N-VA.**

**Le Premier ministre plaide pour un gouvernement sans la N-VA, alors que Bart De Wever n'a pas terminé sa mission d'informateur, c'est étonnant...**

Je veux rétablir la vérité car le PS a été insulté par le MR, moi aussi à titre personnel, même si je n'ai pas réagi, surtout pas par l'insulte. Puis, cela fait quinze jours que nous ne sommes plus invités par l'informateur qui doit travailler avec d'autres. Je peux donner mon avis sur ce gouvernement des droites que M. De Wever tente d'organiser et que j'estime ne pas être dans l'intérêt des citoyens. Je suis président

en titre du PS. J'ai le droit de m'exprimer...

**Président du PS, aussi Premier ministre...**

Oui, il n'y a pas de confusion, le président du PS qui est Premier ministre et fait l'analyse qu'avec 97 sièges à la Chambre, au lieu de 94 avant, son gouvernement est sorti renforcé des élections. Les partis flamands ont gagné plus de 160.000 voix par rapport à 2010... Le gouvernement que veut faire De Wever (N-VA/Cd&V + MR/cdH) n'aurait que 80 sièges...

**« JE COMPRENDS L'AMERTUME DU MR, MAIS CELA N'EXCUSE PAS LES INJURES »**

**Finalement, la N-VA ne serait pas le vainqueur que l'on croit ?**

Je respecte son succès, mais elle

n'a pas pris de voix aux partis de la majorité, bien au Vlaams Belang. Il n'y a pas qu'un vainqueur incontournable et tous des perdants. 70 % des Flamands n'ont pas voté pour la N-VA...

**Le Roi n'aurait pas dû confier la première mission à Bart De Wever ?**

Je suis trop respectueux du Roi et des institutions pour contester ce choix, mais je ne peux laisser dire le contraire de la vérité... Pourquoi dit-on que la N-VA serait incontournable ? Toute sa campagne a été une attaque contre le PS. On ne va pas me reprocher d'affirmer que ce n'est pas le meilleur choix pour le pays...

**Là, vous tentez de mobiliser une sorte de front francophone contre**

**elle ?**

On m'insulte, je réponds avec une relative élégance et on trouve que je fomenté je ne sais quoi. Tout mon travail a fait en sorte que ce pays soit unifié. La N-VA ne contribuera ni à l'unité, ni à l'essor de la Belgique.

**Et si votre sortie reflétait votre crainte de voir De Wever gagner son pari. Comme un avertissement aux francophones intéressés, le MR et le cdH ?**

Oui, c'est vrai, je pense qu'il peut réussir et ce gouvernement des droites ne rendra service ni

**« ON N'A COMMIS AUCUNE AGRESSION QUI OBLIGE LE MR À GÉRER AVEC LA N-VA »**

au pays, ni aux citoyens. C'est parce que notre politique tient compte de l'ensemble de la société belge que nous avançons depuis 2010.

**Vous seriez contrarié si le cdH disait oui à De Wever ?**

Non, chacun fait ce qu'il veut.

**Le risqué est-il si grand ? Le cdH ne**

**semble pas chaud. Ni le MR pour aller en kamikaze dans un gouvernement où il serait le seul parti francophone...**

Certains observateurs nous disent que c'est possible. J'ai cru comprendre que cela ne gênait pas Charles Michel d'aller avec la N-VA, même si Didier Reyniers et lui ont dit le contraire pendant la campagne (il sort une liste de déclarations qu'il lit, Ndlr). Moi, je ne les ai jamais crus, mais ces citoyens qui les ont crus et ont voté pour eux,

quelle gifle ce serait !

**Le cdH a parlé de la N-VA comme d'un parti raciste. Ces déclarations ne figurent pas dans votre liste...**

Le cdH ne m'a pas insulté. Pour le reste, voyez avec Benoît Lutgen...

**C'est désormais la guerre avec le MR ?**

Je ne suis pas dans un état d'esprit guerrier. Je peux comprendre l'amertume, mais cela n'excuse pas les injures, ni les contre-vérités. Le PS est le premier parti à Bruxelles et en Wallonie. Nous y avons gagné un siège. Gagné, c'est gagné, dans toutes les langues. Nous ne sommes pas illégitimes ! **Pour le MR, tout est de votre faute, une réaction au choix de convoler avec le cdH en Wallonie et à Bruxelles...**

Le PS n'a rien choisi. Les deux se sont choisis mutuellement, comme cela se passe dans des fiançailles. On n'a commis aucun acte d'agression qui rend la N-VA incontournable au fédéral ? Pourquoi le MR en fait un élément central ? Quelle relation entre ces faits ? J'en profite pour rompre le cou à une rumeur : non, le PS ne se désintéresse pas du fédéral. Nous sommes prêts à y prendre nos responsabilités.

**La prochaine mission royale, si De Wever reconnaît son échec, ce sera pour vous ?**

Pourquoi dites-vous cela ? Je dis que nous sommes disponibles et prêts à prendre nos responsabilités... Mais cela peut se faire

... sans nous (...) Après les 541 jours, le gouvernement avec six partis, la réforme de l'État à huit partis, je ne demande pas que l'on me dise merci, mais



LUI, FUTUR MINISTRE-PRÉSIDENT WALLON ?

## « Je resterai Premier ministre jusqu'au bout ! »

S'il est très bavard sur la manière dont les choses semblent évoluer au fédéral, Elio Di Rupo est beaucoup plus discret à propos des négociations entre PS et cdH en Wallonie. Y a-t-il des chances d'avoir un nouveau gouvernement wallon pour le 1<sup>er</sup> juillet ? « Non, non », répond-il catégoriquement. « Le travail est sérieux et il y a beaucoup de groupes de travail. On n'y arrivera jamais dans un délai aussi court. Pour le 21 juillet ? Écoutez, nous ne nous sommes pas fixés de deadline, mais un délai raisonnable... (et à voir les traits de son visage se dé-

crisper, on a l'impression que ça, c'est jouable, NdlR). » Le Premier ministre tient toutefois à apporter une autre information. « Je suis Premier ministre en affaires courantes et je le serai jusqu'au dernier jour des affaires courantes. Je sais que l'on m'invente des destins (ministre-président wallon, commissaire européen, NdlR), mais je veux rompre le cou à ces bobards. Je suis ici et j'y reste avec beaucoup d'humilité. J'exerce mes fonctions de manière continue. Je viens encore de recevoir le Premier ministre tunisien ce vendredi midi. »

Pas de chance pour Pieter De Crem, vice-Premier CD&V et ministre de la Défense, qui aurait pu profiter de « l'aubaine » pour être le patron, au moins quelques semaines ou mois. « Il va louper son jour de gloire », rigole un journaliste flamand. « Je n'ai pas pensé à ça avant de vous dire ma détermination à rester Premier ministre jusqu'au bout », sourit Elio Di Rupo. « Je suis désolé pour M. De Crem ou pour tout autre ministre. Je ne veux pas leur faire de la peine... » ■

D.S.W.

### COUPE DU MONDE ■■■■

#### Elio privé de Rio

Elio Di Rupo n'accompagnera pas le Roi au Brésil pour aller y soutenir les Diables, dimanche, dans leur match important face à la Russie. « Oui, c'est dommage d'être privé de Rio, mais je dois rester ici. Il y a du travail, avec les négociations, mais pas seulement (il assistera aussi ce week-end à une réunion des leaders socialistes européens, à Paris, organisée par François Hollande, NdlR). »

Pourrait-il y aller plus tard ? « En finale ? », ose-t-on ce qui ressemble encore à une boutade. « J'irais avec plaisir si c'était possible. Mais bon, pour la Coupe du Monde, il faut mieux jouer et ça ira... », sourit-il.

En politique aussi, quelque part...

Ce dimanche, le Premier regardera quand même le match sur grand écran, au Lambermont, s'il vous plaît... Un écran « géant » rien que pour lui ? Non, il le regardera en compagnie d'une centaine d'enfants, âgés de 10 à 14 ans.

Un événement organisé en collaboration avec une ASBL qui offre des expériences éducationnelles extrascolaires aux enfants des quartiers bruxellois. ■

D.S.W.